

# LES VACANCES DE MES PARENTS QUAND ILS ÉTAIENT ENFANTS...



**PLAGE DES ENFANTS**  
**LANGRUNE**  
*Calvados - France*

Histoire en 7 chapitres

Service éducatif des Archives départementales  
Texte : Sylvain BOUVET et Françoise DUTOUR  
Illustrations : Clarisse CANIVET, Gratiem MOUGET  
Documents des Archives du Calvados  
Affiche de Pierre LETELLIER - Collection particulière

P. LETELLIER

# LES VACANCES DE MES PARENTS QUAND ILS ÉTAIENT ENFANTS...

## *Chapitre 1*

La Baleine ♦ page 3

## *Chapitre 2*

Une Journée de Vacances ♦ page 7

## *Chapitre 3*

La Cabine ♦ page 11

## *Chapitre 4*

La Pêche à Pied ♦ page 15

## *Chapitre 5*

Les Tempêtes ♦ page 19

## *Chapitre 6*

Le Tour de la Digue ♦ page 23

## *Chapitre 7*

La Pêche aux Bocains ♦ page 27

# Chapitre 1

## La Baleine

Aujourd'hui, il pleut et nous sommes en vacances. Ici dans la "location", il n'y a pas de télévision, le temps ne passe pas vite, quand on reste enfermé...

La mer, la plage sous la pluie, en été, quelle tristesse !

Je suis de très mauvaise humeur. Ma petite sœur suce ses doigts, et serre son lapin en peluche dans son bras, le front collé à la fenêtre. Papa lit un journal et moi, Guillaume, je compte les gens qui passent sous des parapluies, cela m'occupe un peu. C'est dans cette ambiance plutôt morose que maman nous propose de sortir, en dépit de la pluie.

Quelle drôle d'idée !

Personne ne réagit. Maman ajoute que petite, quand il pleuvait, elle allait en promenade. Sa grand-mère (ce qui doit faire mon arrière-grand-mère) emmenait tous ses petits enfants sous la pluie, pour occuper l'après-midi.

Quand maman commence une histoire par "quand j'étais petite fille", cela dure en général très longtemps, et je ne suis pas toujours très attentif. Mais aujourd'hui il n'y a qu'à l'écouter,

et suivre les souvenirs de ses vacances.

Elle passait l'été à Langrune-sur-Mer, en Normandie au bord de la Manche, avec des cousins et des cousines de son âge. Dans ce coin-là, il ne fait pas toujours beau; alors, les jours où le vent et la pluie les empêchaient de rester sur la plage, les enfants enfilaient de vieilles bottes, des cirés, des chapeaux jaunes de marin et portaient voir la baleine de Luc.

La route longeait la côte et ils voyaient les vagues former des moutons sous les coups du vent et venir éclater contre la digue dans un nuage d'écume. A marée basse, ils empruntaient le chemin sur la grève en sautant entre les rochers et les mares à crevettes. Quand le vent les poussait, ils jouaient à faire comme les mouettes qui planent dans le vent, en écartant les bras.

Arrivés à Luc, les enfants et leur grand-mère remontaient la Rue de la Mer et entraient dans le jardin public de la mairie. C'est là que se trouvait la baleine.

Elle avait échoué sur la plage en 1891, et elle y était morte. Tous les habitants vinrent la voir, puis elle fut dépecée et son squelette nettoyé. Il fut reconstitué et installé dans une fausse grotte



*Les vacances de mes parents quand ils étaient enfants...*

---

dans le jardin public. Le squelette était tout blanc, fixé à une barre de métal. Les mâchoires effrayaient par leur taille. Maman trouvait la baleine gigantesque, avec ses os énormes et ses fanons qui ressemblaient à de vieux balais.

Les enfants connaissaient par cœur chacun de ses morceaux, mais à chaque promenade ils restaient à la regarder comme si c'était une découverte. D'ailleurs c'est le seul squelette de baleine que je connaisse, affirme maman.

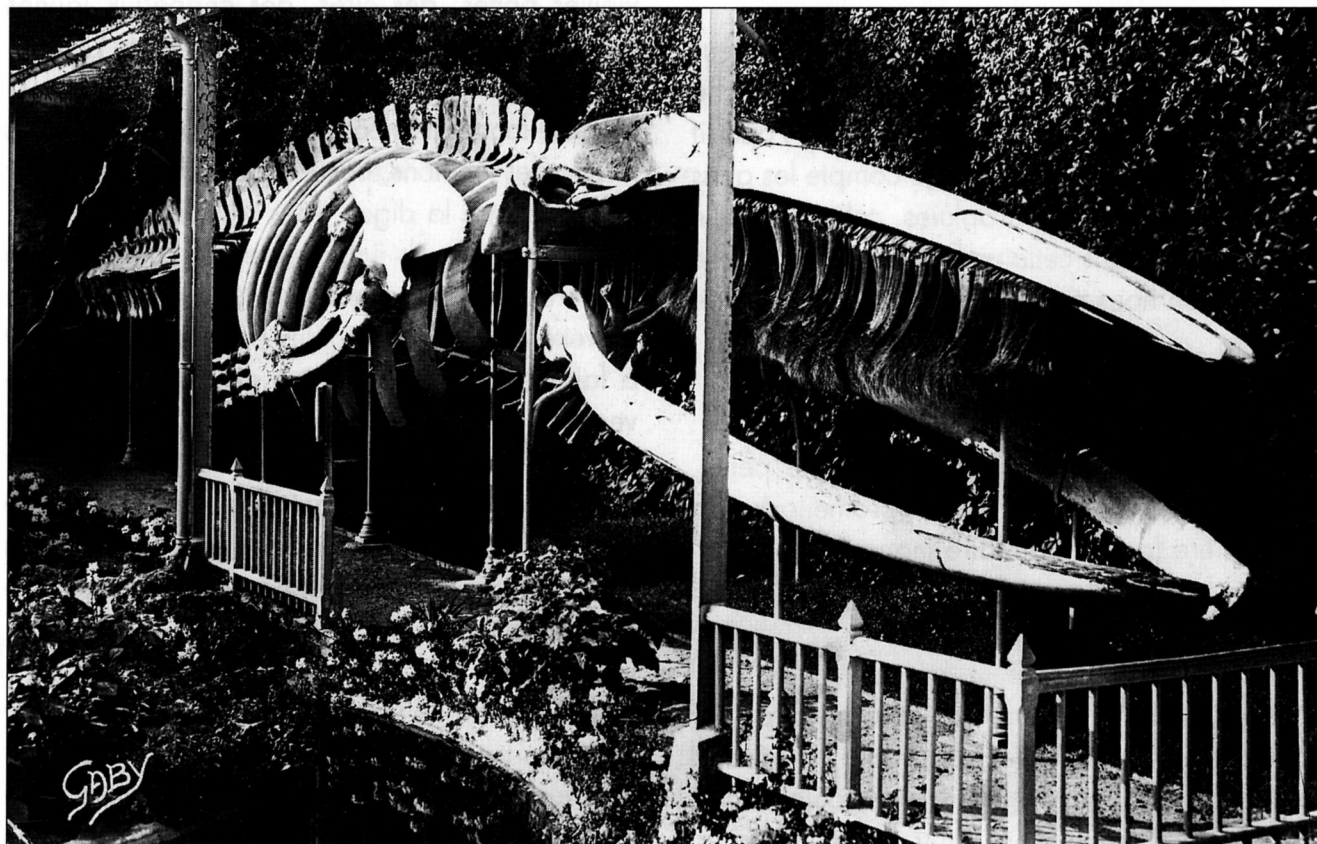
Cousins et cousines couraient ensuite dans les allées du jardin et se cachaient dans le petit bois, où le lierre couvrait le sol et les vieux

troncs. A la fin du mois d'août, les cyclamens formaient un tapis de fleurs mauves et blanches. Les enfants et la grand-mère revenaient par le même chemin, courbés contre le vent, avec, comme goûter, un morceau de baguette toute fraîche et une barre de chocolat.

En ce temps-là il n'y avait pas de télévision, et il fallait bien trouver des occupations.

Les histoires de maman ont des effets bizarres, car en regardant les nuages qui passent, l'un d'eux a une forme de baleine.

Si l'on sortait ?





**JE TROUVE DANS LE TEXTE LES RÉPONSES AUX QUESTIONS**

1—*Quel temps fait-il quand cette histoire commence ? Quelle est la saison ?*

\_\_\_\_\_

2—*Qui est avec Guillaume dans la pièce ?*

\_\_\_\_\_

3—*Que raconte sa maman : un conte, un souvenir ou une histoire qu'elle a lue dans un livre ?*

\_\_\_\_\_

4—*Connais-tu le nom et l'âge de ta ou de tes grands-mères ? de ton ou tes grands-pères ?*

\_\_\_\_\_

5—*Comment s'appelle la mer qui borde la côte de la Normandie ? Connais-tu les autres mers ou océans qui bordent la France ?*

\_\_\_\_\_

6—*Quelles sont les deux villes dont parle la maman de Guillaume ?*

\_\_\_\_\_

7—*Quel animal peut-on voir à Luc ? Connais-tu des animaux de la même famille ?*

\_\_\_\_\_

8—*Décris la baleine de Luc qui est sur la carte postale.*

\_\_\_\_\_

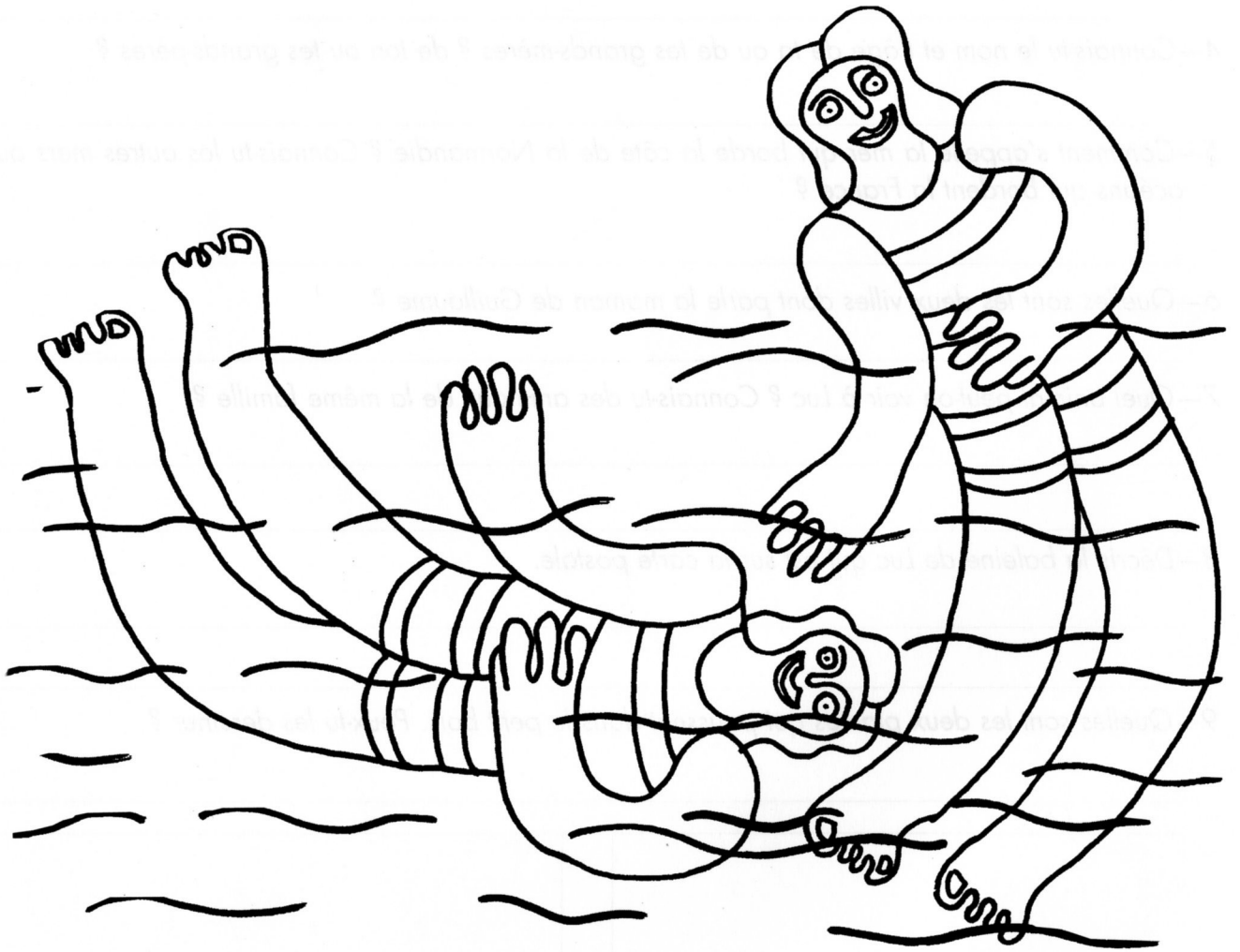
9—*Quelles sont les deux plantes qui poussent dans le petit bois. Peux-tu les dessiner ?*

\_\_\_\_\_

10—*Recopie les mots que tu ne connais pas et cherche-les dans un dictionnaire.*

\_\_\_\_\_

# Coloriage



# Chapitre 2

## Une Journée de Vacances

Après un petit silence, maman continue et précise qu'il ne pleuvait pas continuellement. Les jours sans pluie se déroulaient autrement.

Elle nous assure, qu'à son époque, elle avait beaucoup de chance d'être au bord de la mer pendant un mois. Bien des enfants séjournèrent dans des colonies de vacances, et ils étaient reconnaissables, sur la plage, aux uniformes qu'ils portaient. J'imagine ce que pouvait être toute une troupe d'enfants habillés du même short, du même tricot et coiffés de la même casquette jaune !

Cependant, mon imagination est vite arrêtée, car maman poursuit disant qu'elle se levait tôt, que tout le monde déjeunait d'un grand bol de café au lait avec des tartines de pain beurré. Puis, surveillé par la grand-mère, qui épluchait souvent des haricots verts, chacun faisait ses devoirs de vacances. Il y avait même une dictée obligatoire. C'est une drôle d'idée de faire travailler les enfants en vacances, j'espère que ni papa, ni maman ne prendront modèle.

Vers onze heures, maman attrapait son maillot, sa serviette et partait avec les autres à la cabine. La cabine, c'est une petite maison de bois que le

garde champêtre posait sur la digue en juillet et qu'il enlevait à la fin de septembre. La cabine familiale s'appelait "Brise de mer".

Maman connaissait les enfants des cabines voisines, ce qui faisait une grande bande d'amis. On ne disait pas copains ou copines, mais amis ou camarades, ce que je trouve vieux jeu. Mais je ne dis rien, car chaque époque a ses habitudes.

La grand-mère décidait du moment du bain qui avait lieu vers midi. Il fallait respecter les consignes données par la couleur du drapeau sur la digue : bleu ou vert - on peut se baigner ; orange - il faut être prudent car il y a des vagues ; rouge : baignade interdite. Les parents surveillaient la baignade.

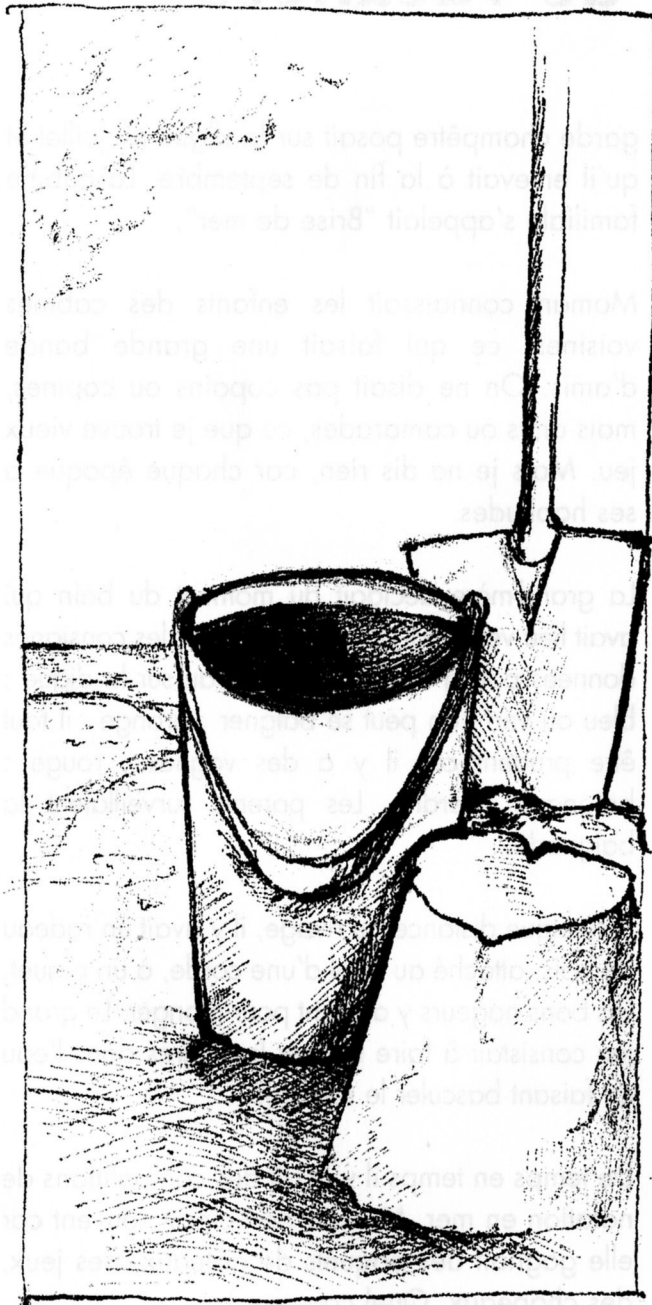
A quelque distance du rivage, il y avait un radeau de bois, attaché au bout d'une corde, à un piquet. Les bons nageurs y allaient pour plonger. Le grand jeu consistait à faire tomber les autres dans l'eau en faisant basculer le radeau.

De temps en temps il y avait des compétitions de natation en mer. Maman participait souvent car elle gagnait des paquets de gâteaux, des jeux, des chapeaux. Quel courage !



## Les vacances de mes parents quand ils étaient enfants...

Tout le monde rentrait pour le repas de midi, qui était suivi d'une sieste pour les plus jeunes. Au réveil, nouveau départ pour la plage, mais il fallait attendre trois heures après la fin du repas pour avoir le droit de se baigner. La digestion



devait être finie. Quelle drôle d'idée ! Je ne fais jamais attention, je vais dans l'eau quand je veux.

En attendant l'heure du bain, les enfants construisaient de grands châteaux de sable. Ils les ornaient de tours et de créneaux. Le château était toujours entouré d'un fossé. Pour le détruire on sautait dessus, ou bien on attendait, juché sur le sommet que la mer l'emportât en montant.

Maman préférait creuser des bassins dans le sable mouillé. Il fallait capturer un courant d'eau, creuser de multiples bassins, les faire communiquer, construire des digues, éviter que l'eau ne s'échappe par des fuites, et faire naviguer des bateaux, ce qui était très amusant. C'était un jeu que l'on faisait à plusieurs, et il y avait des spécialistes des bassins et des spécialistes des châteaux. D'ailleurs, des coups de pelles ennemis pouvaient venir faire une fuite dans une digue, ou casser une tour. Il fallait surveiller "son travail". On attrapait même des ampoules à force de creuser, dit maman en souriant, mais l'eau de mer nous guérissait aussitôt.

A la réflexion cela devait être agréable d'être nombreux à jouer ensemble. Hier j'ai voulu faire tout seul un bassin, c'était long et ma pelle en plastique s'est cassée ! Je n'ai pas pu continuer.

Comment faisait maman pour creuser avec la même pelle plusieurs bassins ?

Peut-être ne sait-on plus faire les pelles assez solides ?.





**JE TROUVE DANS LE TEXTE LES RÉPONSES AUX QUESTIONS**

1—Combien de temps la maman de Guillaume allait-elle à la mer ?

\_\_\_\_\_

2—Où beaucoup d'enfants passaient-ils leurs vacances ?

\_\_\_\_\_

3—Qui porte un uniforme aujourd'hui ? Trouve deux exemples.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

4—Que prenait-on pour le petit déjeuner ? Et aujourd'hui, que manges-tu le matin ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

5—Retrouve les occupations du matin dans l'ordre.

\_\_\_\_\_

6—Où se trouve la cabine ? Qui l'installe, et pour combien de temps ? Que peut-il arriver l'hiver ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

7—Quels sont les jeux sur la plage à marée basse ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

8° Que faut-il respecter pour prendre le bain l'après-midi ?

\_\_\_\_\_

9° La maman de Guillaume a-t-elle des copains, des amis, des copines ou des camarades ?

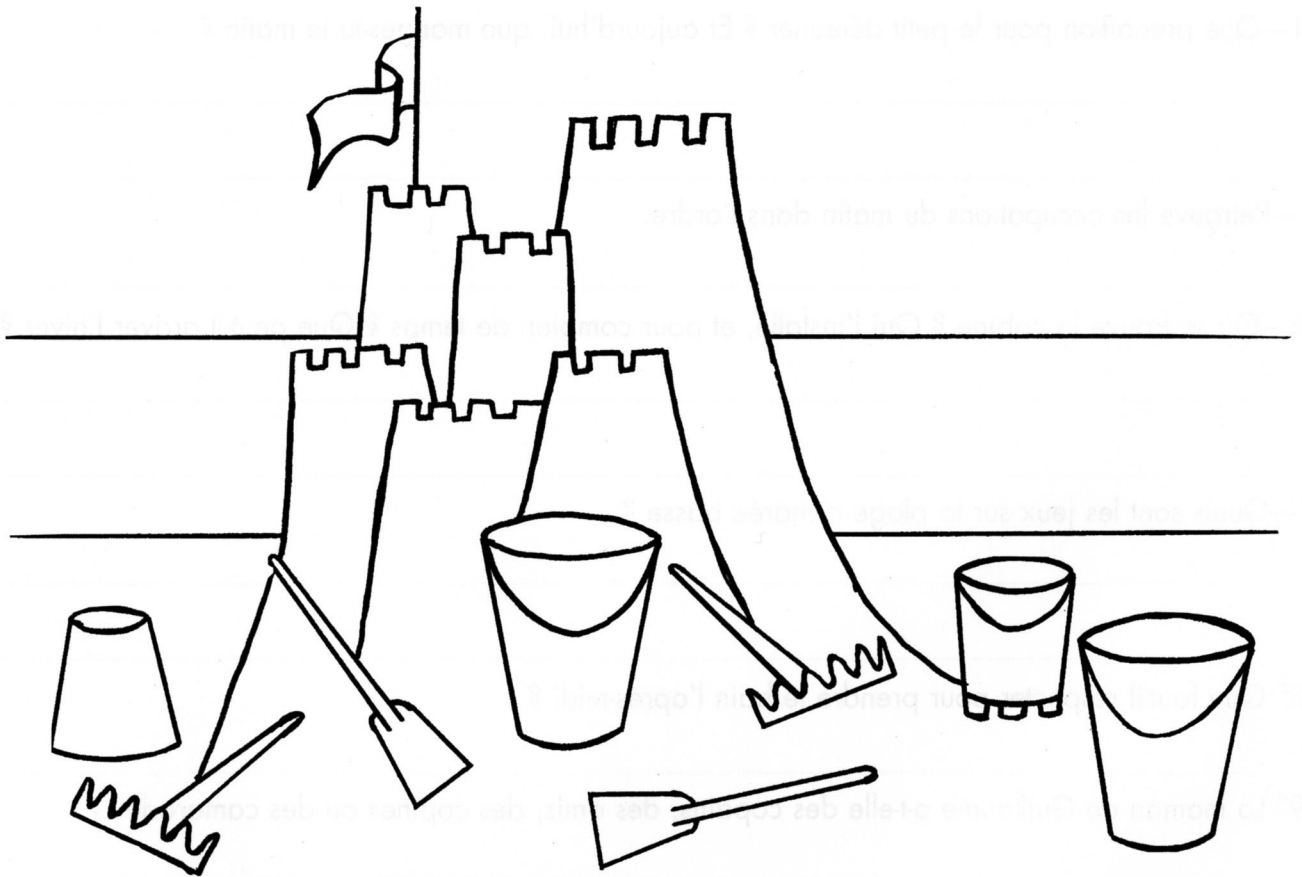
\_\_\_\_\_

10° Quels sont les jeux d'aujourd'hui ? Quand peut-on se baigner ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

# Coloriage



# Chapitre 3

## La Cabine

Ce qui m'intrigue, dans tout ce que raconte maman, c'est à quoi pouvait servir la cabine, cette maison en bois sur la digue. Aujourd'hui on prend un grand sac, et on part à la plage. Papa apporte quelquefois un parasol ou une toile pour couper le vent.

La cabine, nous dit maman, était indispensable. Chaque famille avait sa cabine, qui se mettait au même endroit chaque été. Les familles étaient sûres de se retrouver, et les adultes pouvaient ainsi bavarder, tout en surveillant les enfants.

Dans la cabine nous rangions nos pelles, nos seaux, les moules en fer pour faire les décors des châteaux. Nous laissions aussi les râteaux, les filets à crevettes. En fait il y avait de tout dans la cabine, car nous y entassions toutes sortes de trésors comme des coquillages, des étoiles de mer séchées, des cailloux polis, des coquilles d'oursins, des os de seiche. Et puis des collections d'algues de toutes les couleurs qui dégageaient de drôles d'odeurs en séchant. Je crois que maman de ses jeux d'enfants, ne veut rien oublier.

Tous ces trésors servaient pour maman et ses amis à décorer les châteaux de concours de sable. Ils écrasaient les coquilles de moules pour faire de la poudre grise, les coques faisaient une

poudre blanche et les algues donnaient des couleurs rouges, vertes et marron.

Il y avait aussi des jeux, comme un *jokari*<sup>1</sup>, un ballon, des balles, des bateaux. Ils pouvaient faire des compétitions, entre amis, sur la digue ou sur le sable. Naturellement le désordre s'installait très vite, et il fallait régulièrement nettoyer la cabine : tout était sorti sur la digue, on donnait un coup de balai pour enlever le sable, puis on rangeait l'intérieur. L'ordre ne durait guère ! Mais ranger c'était souvent faire des découvertes, comme retrouver un coquillage rare, et surtout, avoir l'impression de s'occuper d'une vraie maison!

La Manche, ajoute maman, est une mer plutôt fraîche, nous ne restions jamais avec un maillot mouillé de crainte d'attraper mal. Les maillots de cette époque, en coton ou en laine, séchaient lentement. Nous allions donc dans la cabine, enlever le "costume de bain", et mettre une tenue sèche pour aller jouer.

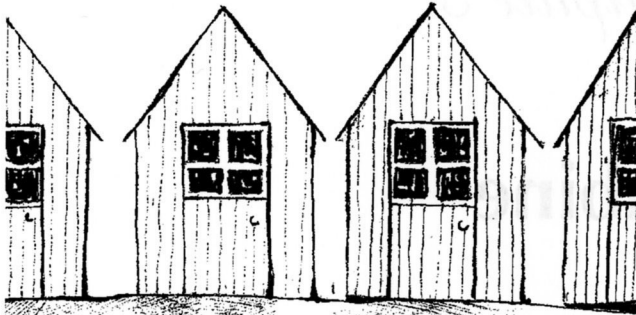
On ne pouvait pas se changer sur la plage, c'était interdit. Même pour un enfant ? Je demande, étonné. Même un enfant, confirme maman. Mais, tu sais, me dit-elle, quand on est habitué cela paraît naturel. D'ailleurs, se changer sur la

<sup>1</sup>une petite balle est fixée au bout d'un élastique sur un socle en bois. On utilise des raquettes en bois pour taper dans la balle, qui revient grâce à son élastique.



*Les vacances de mes parents quand ils étaient enfants...*

---



plage c'est quelque chose de récent ; elle se souvient qu'elle n'a jamais vu sa grand-mère en maillot : celle-ci venait sur la plage vêtue d'une robe, les cheveux retenus par un foulard ou un chapeau. Toutes les dames âgées en faisaient autant. Le bronzage n'était pas à la mode, et les dames ne s'allongeaient jamais, elles s'asseyaient sur des sièges. Elles tricotaient, brodaient ou lisaient. Seules les mamans encore jeunes se mettaient en maillot.

Quand il y avait du vent, la cabine servait d'abri. On sortait les jeux de société, les cartes, les petits chevaux, les osselets et, assis sur les bancs ou sur le sol, on passait des heures à jouer, alors que le vent et la pluie avaient chassé tout le monde du sable. La petite maison blanche, c'était un peu un coin de paradis.

Si j'ai bien compris, la cabine était une maison pour vivre tous les jours sur la plage, même quand il y avait du vent ou un peu de pluie.

Je crois que j'aurais bien aimé avoir ma cabine, il aurait fallu lui donner un joli nom, mais je ne regrette pas les maillots d'autrefois. Heureusement aujourd'hui ils sèchent vite et maman et papa se baignent avec nous !

C'est mieux !





**JE TROUVE DANS LE TEXTE LES RÉPONSES AUX QUESTIONS**

1—Quels objets sont nécessaires à Guillaume et à sa famille pour aller sur la plage ?

\_\_\_\_\_

2—Quels animaux et quelles plantes sont ramassés par les enfants ?

\_\_\_\_\_

3—Que préparent les enfants avec les coquillage et les algues ?

\_\_\_\_\_

4—Quels sont les objets dans la cabine ?

\_\_\_\_\_

5—Quel vêtement est utilisé pour se baigner ? En quoi est-il fait ?

\_\_\_\_\_

6—Trouve deux choses qui ne se faisaient pas beaucoup sur la plage quand la maman de Guillaume était petite fille.

\_\_\_\_\_

7—Décris la tenue de l'arrière-grand-mère de Guillaume pour venir sur la plage.

\_\_\_\_\_

8—Que faisaient les dames sur la plage ?

\_\_\_\_\_

9—En cas de mauvais temps, que faisaient les enfants ? Retrouve leurs jeux.

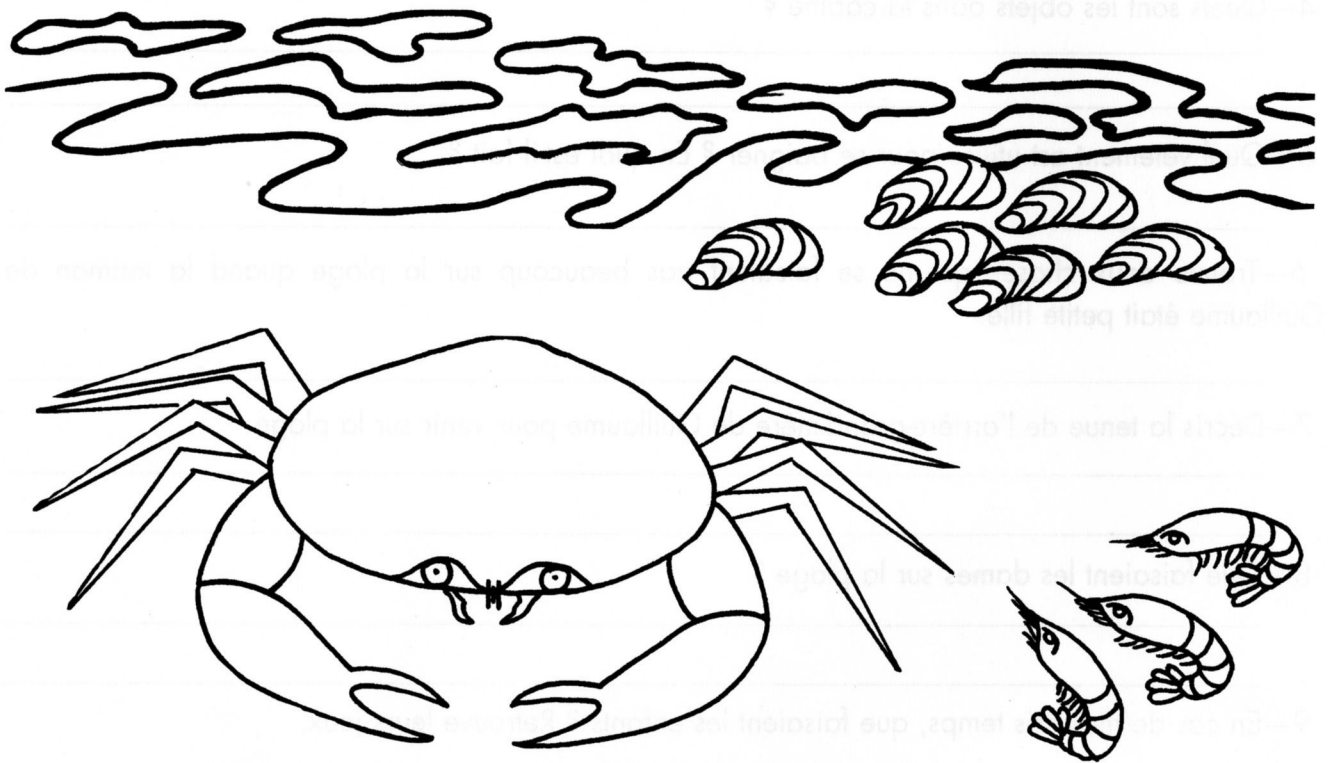
\_\_\_\_\_

10—Pourquoi Guillaume préfère-t-il son époque ? N'a-t-il pas un regret ? Trouve un joli nom pour une cabine de plage .

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

# Coloriage



# Chapitre 4

## La Pêche à Pied

Aujourd'hui, nous avons passé quelques heures à regarder les planchistes. Le vent soufflait de la terre, la mer n'avait que de petites vagues serrées et à peine écumantes. C'était un temps idéal pour pratiquer ce sport. J'aime beaucoup regarder les planches, elles ont des voiles de toutes les couleurs ; elles dansent sur l'eau et filent à toute vitesse.

Maman a essayé de faire de la planche. Elle a réussi à tenir et a fait un parcours où elle a très bien manoeuvré la voile ; elle veut recommencer, par une mer plus plate et avec un vent de mer, pour ne pas être entraînée vers le large.

Ma sœur et moi, nous avons déjà commencé à apprendre : chaque année nous pourrions faire des progrès. La planche à voile n'existait pas quand nos parents étaient petits. C'est un sport nouveau.

Maman me dit que ce genre de sport l'intéresse, mais, ce qu'elle préfère depuis son enfance, c'est la pêche à pied. Quand la mer est très basse, on ne peut plus se baigner à cause des rochers et des algues qui découvrent au large, c'est le moment d'aller ramasser des coquillages, des crabes et des crevettes.

Maman regarde au loin, se souvenant qu'elle partait, habillée de vieux vêtements, chaussée de bottes ou de vieilles « tennis ». On aurait dit une clocharde, ajoute-t-elle en riant, et de surcroît, j'avais un gros panier sur le dos, ma « manne », pour mettre ma pêche. A la main, je tenais un crochet en fer, au bout d'un manche en bois, pour retourner les pierres et une époussette pour attraper les prises. L'équipement complet de la pêcheuse à pied ! Comme j'aimais partir faire la marée !

Les meilleures marées sont celles du matin, quand il fait encore frais et que la brume se lève doucement, les rayons du soleil sont encore pâles. La plage est vide, et on ne voit que les silhouettes des pêcheurs qui se hâtent vers les rochers. On a la sensation que tout est nouveau, que tout est propre.

Il faut marcher longtemps pour atteindre les lieux de pêche. Au début l'eau paraît froide quand elle s'insinue dans les bottes, puis mouille les vêtements. On oublie vite le froid, l'humidité, captivé par le plaisir de chercher des proies, par l'envie de remplir son panier et de ne pas rentrer bredouille.

Les pêcheurs ne se parlent pas, ou peu. A cette



## *Les vacances de mes parents quand ils étaient enfants...*

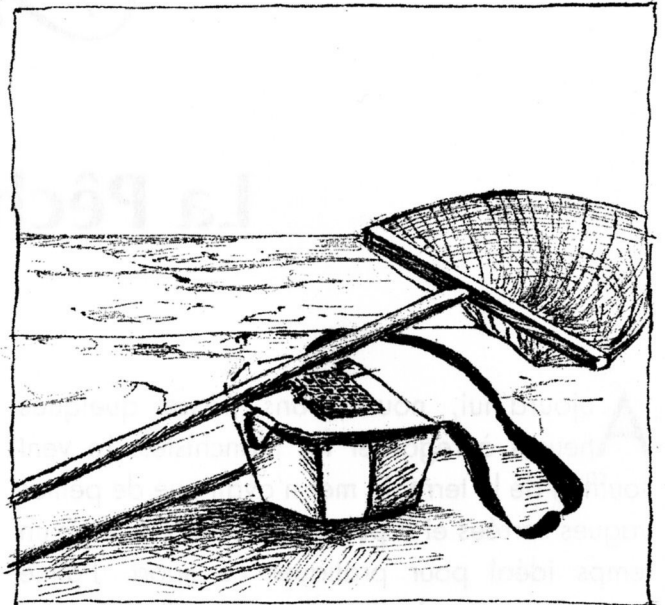
heure-là, dans le silence du matin, le moindre bruit devient très fort, et on évite de s'interpeller. Maman aimait ce silence, cette fraîcheur du matin. Je sens qu'elle est encore émue de toutes les sensations qu'elle ressentait.

Il faut une certaine habitude pour pratiquer la pêche. Ainsi, m'explique-t-elle, les moules sont faciles à cueillir, mais il faut les prendre quand elles sont solidement attachées aux cailloux. Les bouquets, les plus grosses des crevettes, se cachent dans les mares, sous de grandes algues, les étoiles. Il faut faire vite avec le filet pour les attraper.

Mais le plus amusant c'est la pêche à l'étrille. Si tu savais comme elles sont rapides et agiles, me dit ma mère. Elles disparaissent à toute vitesse sous les algues, sous des rochers, dont elles ont la même couleur. Si tu mets la main, tu risques d'avoir un doigt pincé. Mais on apprend à être plus rapide qu'elles, et elles finissent souvent dans le panier.

La manne s'alourdit à mesure que les prises s'accumulent. Mais il faut pas mélanger les crevettes avec les étrilles, elles seraient dévorées ou abîmées par les pinces.

Il faut prendre garde à l'écume qui annonce le renversement de la marée : il faut alors regagner la plage, avant que la mer ne vienne remplir les mares, et que le pêcheur se retrouve isolé sur un îlot minuscule. Cela m'est arrivé une fois, avoue maman, une fois, où j'ai eu peur, car nager habillée et avec un panier sur le dos, ce n'est



pas commode. Heureusement un pêcheur m'a prise dans sa barque et m'a déposée sur des rochers sans risques.

C'était une bonne leçon. Je suis devenue très prudente, et surtout dès le moindre soupçon d'écume, je commençais à rentrer.

Je vois bien que maman aime encore la pêche, et je l'écoute en regardant les planches à voile au loin. C'est drôle d'imaginer sa mère, minuscule à l'horizon, occupée à remplir un panier de bestioles qui vont ensuite être cuites.

Je ne suis jamais allé pêcher avec elle, ni avec papa. J'ai quelque fois attrapé des crevettes grises avec un filet d'enfant, mais c'était seulement un jeu, pas une vraie pêche. Il faudra qu'à la prochaine grande marée nous allions tous à l'étrille.





**JE TROUVE DANS LE TEXTE LES RÉPONSES AUX QUESTIONS**

1—Quels sports se pratiquent aujourd’hui sur les côtes ?

---

---

2—A quel moment peut-on pêcher à pied ?

---

3—Quels sont les instruments nécessaires pour pêcher ? A quoi servent-ils ?

---

---

5—Comment est le matin quand on part à la pêche ?

---

---

6—Quels sont les principaux fruits de mer cueillis par la maman de Guillaume ?

---

---

7—Pourquoi est-il difficile d’attraper une étrille ?

---

---

8—Pourquoi ne peut-on tout mettre dans le panier ?

---

---

9—Quel est le danger à marée montante ? Quel signe annonce que la mer remonte ?

---

---

10—Que faisait-on de la pêche ?

---

# Chapitre 5

## Les Tempêtes

Alors que maman a toujours des choses à raconter, papa est souvent plus silencieux. A tel point que je finis par lui demander s'il allait en vacances quelquefois.

A ma grande surprise je découvre que toute sa famille fréquentait une station balnéaire proche de celle de maman. Cependant, il y allait plutôt à la fin du mois d'août et au début de septembre, une période où le temps change vite, et il évoque les tempêtes qui arrivaient avec les grandes marées annonçant la fin des vacances.

Il aimait beaucoup ces jours où les touristes désertaient la plage, car elle était soudain triste et froide. Mais papa s'empresse de me dire qu'il adorait le vent, et surtout, que le sable devenait un immense terrain de jeu, où seules les mouettes s'amusaient aussi. Il n'y avait plus de tentes, plus de gardes, plus de familles, il pouvait profiter d'une liberté totale. C'était désert, mais c'était à nous, bien à nous, affirme-t-il.

Papa regrettait bien sûr les bains le soleil et les glaces qu'il pouvait acheter sur la digue, mais il y avait les tempêtes et il les aimait. Alors, avec ses amis ils jouaient à rester le plus longtemps sous les vagues qui venaient se briser au bord de la digue. Naturellement nous étions vite

trempés, précise mon père avec un sourire de bonheur à ce souvenir, complètement trempés. Mais nous faisons un concours à celui qui serait le plus mouillé, alors les enfants couraient sur la digue pour essayer de se mettre sous les plus grosses vagues.

Papa est heureux. J'ai l'impression que pour un peu il irait à nouveau courir sur la digue pour se faire tremper, mais aujourd'hui la mer est basse et plate. Ce n'est pas un temps à jouer avec l'écume.

Voilà des jeux de garçons auxquels maman ne devait pas s'aventurer. Mais eux, ils aimaient les paquets de mer qui se vaporisaient en milliers de gouttelettes et en écume brillante.

Papa se rappelle aussi que les tempêtes déposaient sur le sable d'énormes quantités de varechs, surtout des algues longues et brunes, des laminaires. Cela faisait des tas glissants sur lesquels on pouvait se jeter sans risquer de se faire mal. Malheureusement les algues finissaient par pourrir et l'odeur devenait insupportable.

Et puis, ajoute papa il y avait aussi des jeux plus dangereux, des jeux interdits, mais pourtant



## *Les vacances de mes parents quand ils étaient enfants...*

---

nous n'aurions pas manqué d'y jouer pour un empire. Et, prenant un air mystérieux il m'explique que, des années après le débarquement, il restait encore dans la mer des quantités de munitions qui avaient coulé avec les bateaux au large.

A chaque tempête la mer ramenait sur la plage ce que papa et ses copains appelaient des trésors : des petits cylindres noirs qui contenaient de la poudre. Quand la mer était basse, ils allaient à plusieurs ramasser ces objets entre les rochers. Puis il fabriquaient, dans le sable sec, un circuit qui devait permettre de mettre le feu à un dépôt d'explosifs.

En fait, nous pensions être des soldats ou des pirates, explique papa qui aujourd'hui, ne veut pas que je joue avec son briquet parce que c'est trop dangereux. Nous devions faire sauter le tout pour nous emparer d'un trésor, ou libérer des amis.

Le parcours était tracé dans le sable, papa et ses amis mettaient ensuite une traînée de poudre, qui allait jusqu'aux munitions regroupées. Puis nous mettions le feu à la traînée de poudre et nous allions nous cacher. L'explosion n'était jamais plus forte que celle d'un pétard mouillé ,

assure mon père.

Mais devant ce récit maman proteste, trouvant que ces souvenirs sont capables de nous donner de mauvaises idées. Des années après, ces munitions sont toujours dangereuses. Il faut signaler aux adultes les choses bizarres que l'on trouve sur une plage. Et maman ajoute, plutôt en colère, qu'elle nous interdit de ramasser quoi que ce soit sur la plage .

Elle se souvient, qu'il y avait, au large, des bateaux que l'on avait coulés. A marée basse, ils étaient très visibles, mais à marée haute on ne pouvait plus les distinguer. Les coques des navires avaient fait de merveilleuses cachettes pour toutes sortes de poissons et de crustacés. Aussi les pêcheurs cherchaient-ils toujours à venir au plus près, mais en faisant attention à ne pas heurter l'épave.

\* \* \*

Mes parents ont ainsi, sans s'en rendre compte, passé des vacances l'un à côté de l'autre. Mais leurs souvenirs sont bien différents.



**JE TROUVE DANS LE TEXTE LES RÉPONSES AUX QUESTIONS**

1—Quels sont les mots employés pour décrire la plage à la fin des vacances ?

\_\_\_\_\_

2—Pour quelles raisons le papa de Guillaume aime-t-il la plage à la fin des vacances ?

\_\_\_\_\_

3—Quels jeux les enfants aiment-ils au moment des tempêtes ?

\_\_\_\_\_

4—De quel événement historique est-il question dans le texte ?

\_\_\_\_\_

5—Connais-tu la date , le lieu, de cet événement ? Cites les choses que tu connais sur cet événement.

\_\_\_\_\_

6—Quels objets sont ramassés par les enfants ? D'où viennent-ils ?

\_\_\_\_\_

7—Pourquoi ce jeu est-il dangereux ?

\_\_\_\_\_

8—Que doit-on faire si l'on trouve quelque chose de bizarre sur une plage ?

\_\_\_\_\_

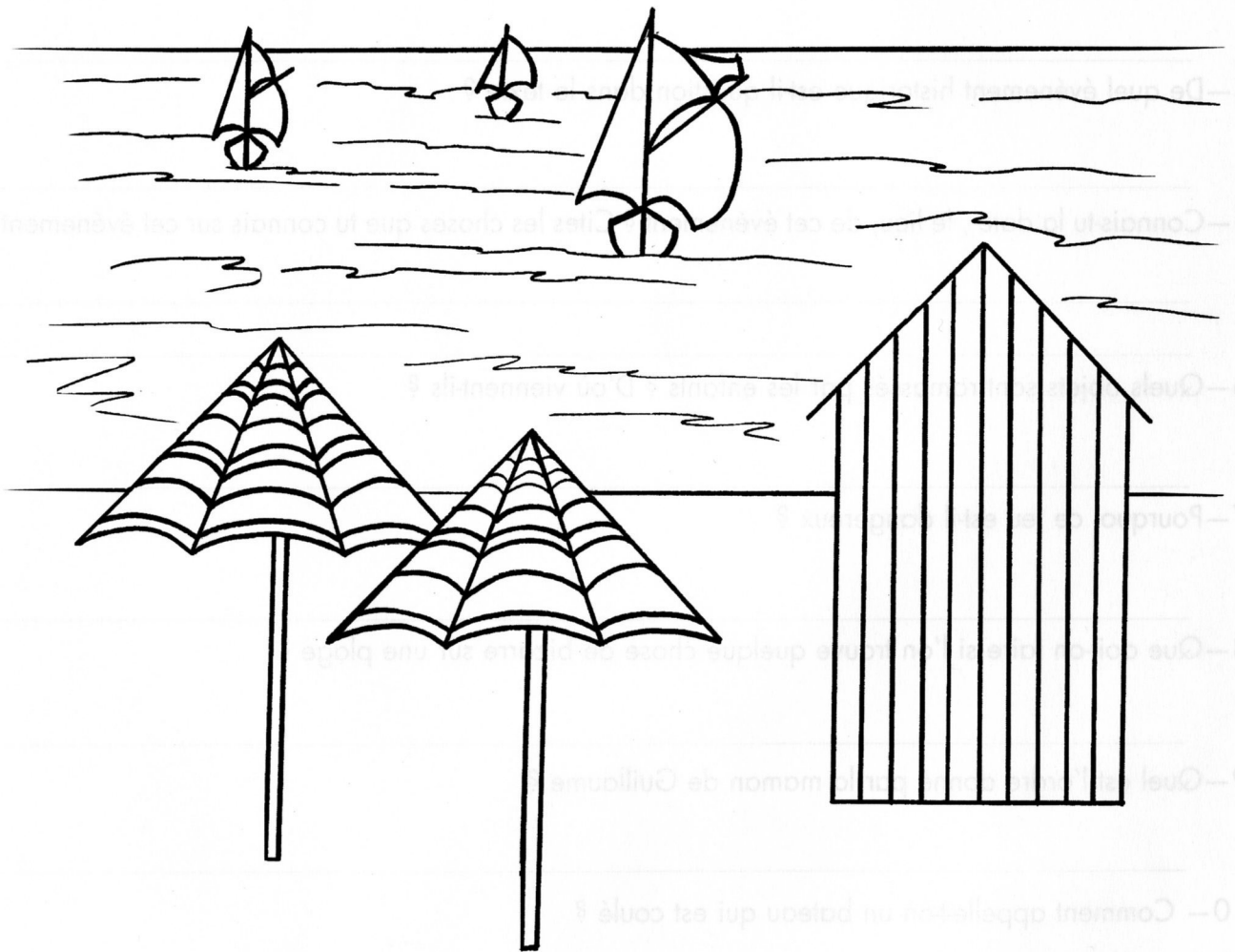
9—Quel est l'ordre donné par la maman de Guillaume ?

\_\_\_\_\_

10— Comment appelle-t-on un bateau qui est coulé ?

\_\_\_\_\_

# Coloriage



# Chapitre 6

## Le Tour de la Digue

« Surprise », a dit tante Catherine en nous emmenant, à toute vitesse dans sa voiture, en direction de la mer. Il fait beau, le soleil commence à descendre à l'horizon, il fait encore jour et l'air est doux.

J'ai posé tant de questions que tante Catherine nous a dit : la surprise sera verte.

Je ne vois pas du tout ce que cela peut être.

Dès que nous sommes arrivés, à Langrune, ma tante et maman se sont assises toutes les deux sur la digue, et m'ont dit de regarder l'horizon, là où le soleil est en train de disparaître, et elles se sont tues. La mer est complètement plate, il n'y a pas un nuage dans le ciel. Petit à petit le soleil rougit, il est tout rond, superbe. Attention, prévient tante Catherine, la surprise arrive ! A l'instant où le soleil tombe dans la mer, à cet instant précis, il y aura un rayon vert qui jaillira à l'horizon.

Je ne quitte pas l'horizon des yeux, il n'est plus qu'une toute petite ligne, brillante comme de l'or. Et tout à coup, c'est vrai, vrai de vrai, je vois le rayon vert ! Formidable ! Fantastique ! Quel bonheur ! Ma tante et ma mère sont ravies.

Nous avons ensuite arpenté la digue. Cette

soirée était décidément étonnante. Soudain ma tante nous a dit : si on s'offrait une gui-gui ! Elles sont parties en courant vers une sorte de grande cabine, d'où sortaient de très bonnes odeurs. Sur une table en marbre il y avait des tas de toutes les couleurs : vert, blanc, marron, rose. Maman a aussitôt commandé une gui-gui double menthe-fraise. La marchande a étiré deux boudins, l'un rose, l'autre blanc, puis les a entortillés autour d'un bâton en bois. Je goûte, c'est bon. Je commande à mon tour, caramel-citron, tante Catherine préfère tout caramel...

Muni chacun d'une *Gui-Gui*, nous avons marché plus lentement sur la digue, en suçant notre guimauve, c'est le vrai nom de cette sucrerie. Ma mère et ma tante n'arrêtent pas de bavarder, elles évoquent les promenades du soir, après le dîner, le fameux tour de digue.

Tout le monde se retrouvait là, les mêmes familles que sur la plage. On était habillé correctement, un pull-over sur les épaules, pour ne pas prendre froid. Les enfants couraient, jouaient à cache-cache, pendant que les adultes parlaient encore et toujours. On allait d'un bout à l'autre de la digue, puis on se saluait et chacun rentrait chez soi.



## Les vacances de mes parents quand ils étaient enfants...

---

Parfois on invitait un groupe d'amis à venir prendre une infusion, et maman se souvient des feuilles de cassis cueillies dans le jardin qui servaient à faire une tisane très parfumée.

Le samedi, ou quand on méritait une récompense, on avait droit à une *Gui-Gui*. Simple le plus souvent, elle pouvait être double quand c'était la fête. Ensuite, chacun se promenait avec son bâton à la main. Il fallait essayer de le faire durer le plus longtemps. Je gagnais toujours, affirme ma tante, je voulais faire durer le plaisir. J'étais trop gourmande, reconnaît maman, je finissais toujours la première, mais, tant pis, c'était si bon .

Le tour de digue le plus long avait lieu le soir du 14 juillet, le seul soir où on ne rentrait pas à 10 heures, soupire maman, nous avions même le



droit de participer à la retraite aux flambeaux. C'était un soir exceptionnel, confirme ma tante. Le repas se déroulait plus vite, la table était vite

débarrassée et la vaisselle vite faite. Nous étions pressées de retrouver tous les amis devant l'église, avec notre lampion à la main. On allumait les bougies, ce qui provoquait parfois des dégâts, car les lampions en papier prenaient vite feu, en cas de vent. Dès qu'il faisait nuit, les lumières du village s'éteignaient, la fanfare se mettait en tête du défilé, et nous suivions avec nos lanternes allumées. C'était féérique ! Nous avons toujours l'impression que c'était ce qu'il y avait de plus beau au monde.

Nous allions jusqu'à la plage et là, assis sur le sable, nous regardions le garde-champêtre et les pompiers allumer le feu d'artifice. Tu te rappelles comme les fusées avaient du mal à partir, dit ma tante Catherine, elles étaient souvent vieilles et mouillées. Ma tante et ma mère ne peuvent s'empêcher de rire à ces souvenirs.

La nuit est tombée et nous sommes rentrés à la maison. J'étais fatigué et je n'écoutais plus ce qui se disait. Ce que je sais, c'est que maman et ma tante ont eu vraiment beaucoup de plaisir à passer une soirée sur les lieux de leurs vacances de petites filles. Elles ont souri et ri aussi.

Pourtant il n'y a rien d'extraordinaire à se promener en suçant un bonbon sur une digue. J'essaie de comprendre pourquoi elles sont si heureuses. Il faut que j'y réfléchisse sérieusement, car quand j'aurai leur âge, il faudra que je puisse aussi raconter mes souvenirs de vacances.

Comment fait-on pour avoir des souvenirs dans sa tête ?



**JE TROUVE DANS LE TEXTE LES RÉPONSES AUX QUESTIONS**

1—Que doit-on voir quand le soleil se couche ?

---

---

2—Quelles sont les conditions pour que ce phénomène ait lieu ?

---

---

3—Quelle est la deuxième surprise ?

---

4—Quel est le vrai nom de la *Gui-Gui* ? Quels parfums sont proposés par la marchande ? As-tu déjà mangé une gui-gui ?

---

5—Que faisait-on le soir après le repas ?

---

---

6—Que mettait la maman de Guillaume dans une infusion ? Connais-tu d'autres plantes qui servent à faire des infusions ?

---

---

7—A quelle occasion les enfants mangeaient-ils une *Gui-Gui* ?

---

8—Quelle fête permet de se coucher tard ?

---

9—Comment se déroulait la soirée ?

---

---

10—Quelle est l'inquiétude de Guillaume ?

---



# Chapitre 7

## La Pêche aux Bocains

Le soir, à notre retour, j'ai raconté à papa notre promenade sur la digue et l'attente du rayon vert. Il a ri, car il n'a jamais vu le rayon et il n'y croit pas. Maman et tante Catherine ont protesté, mais cela n'a rien changé : le rayon vert, cela n'existe pas, répète notre père.

Cependant la discussion a continué et chacun a voulu raconter ses exploits. Et là, je dois dire que c'est papa qui a gagné, car il a raconté une histoire de pêche très extraordinaire.

Son nom est bizarre : la pêche aux bocains. Il vient d'un petit instrument que l'on fabrique soi même selon une technique particulière. Il faut prendre une petite planche de bois d'une vingtaine de centimètres à laquelle on accroche un fil de pêche et un hameçon. Il faut attendre que la marée soit basse, et aller à pied sur les bancs de sable qui sont à découvert.

Là, se trouvait notre lieu de pêche. Nous connaissions tous des coins, ajoute papa en connaisseur, et nous faisons attention à arriver les premiers pour que d'autres ne s'y installent pas.

Sur le banc de sable nous creusions un trou tous les cinquante centimètres et nous placions la planchette de bois, en laissant le fil dépasser

avec un ver au bout de l'hameçon .

Je fais remarquer à Papa que je ne pourrais jamais pêcher, car je n'aime pas tripoter les vers. Mais tu ne peux pas attraper de poissons, si tu n'as pas un appât au bout de ligne, précise mon père. Nous allions d'ailleurs les chercher la veille dans un endroit appelé la Bergerie. C'est entre Luc et Lion-sur-Mer. Avec une fourche nous retournions le sable, et nous attrapions les vers vivants.

Maman fait remarquer que ces vers au bout des fils devaient être bien tentants pour les mouettes. Elle est bien ignorante ma maman, car les enfants connaissaient la voracité des oiseaux de mer, et ils recouvraient les hameçons avec une poignée de sable.

Et le plus drôle, affirme en riant mon père, c'est que la pêche était souvent très bonne . Nous attrapions des mulets, des plies et avec de la chance un bar ou deux . En tout une trentaine de poissons. Mais il y avait un problème, c'est qu'à cette époque il n'y avait pas de congélateur : impossible de garder toute cette pêche. Il fallait aller la proposer aux voisins ou aux amis.

Les enfants recevaient quelques pièces en



*Les vacances de mes parents quand ils étaient enfants...*

échange de leur cadeau, et ils essayaient de les garder dans une tirelire. On pouvait aller acheter des bonbons, des pétards pour effrayer les filles et quand on faisait vraiment des économies, une place pour le spectacle du cirque qui passait chaque année.

Mais cette pêche ne pouvait se faire qu'après la disparition des baigneurs : ils auraient pu se prendre un pied dans les hameçons. Comme papa prenait ses vacances plus tard, il pouvait profiter du calme, et surtout à cette époque peu de gens allaient sur le sable à marée basse. Les enfants n'avaient plus d'amis pour faire des

châteaux, et les promeneurs trouvaient le sable trop froid.

Alors j'imagine : pendant que maman partait avec son équipement pour pêcher le crabe, papa partait avec sa bande de copains pour attraper des poissons.

Comme ils en ont fait de choses mes parents pendant leurs vacances !

Et cela devait être merveilleux, puisqu'ils s'en souviennent encore.





**JE TROUVE DANS LE TEXTE LES RÉPONSES AUX QUESTIONS**

1° Peux-tu dessiner un bocain d'après la description du texte ?

2—A quel moment se fait cette pêche ?

---

3—Décris la technique de la pêche : que faisaient les enfants pour attraper le poisson ?

---

4—Quel animal mange leurs appâts ? Comment est protégé le vers ?

---

5—Pourquoi faut-il attendre la disparition des baigneurs ?

---

6—Cites les noms des poissons qui sont attrapés par les bocains .

---

7—Pourquoi les enfants ne gardaient-ils pas toute leur pêche ?

---

8—A qui donnaient-ils leur poisson ?

---

9—Que pouvaient faire les enfants avec les pièces qu'ils avaient gagnées ?

---

10—Saurais-tu raconter des jeux ou des activités que tu fais avec tes frères et soeurs ou avec tes amis ?

---

---

---



Les vacances de mes parents quand ils étaient enfants...

## ACTIVITÉS

### Le temps

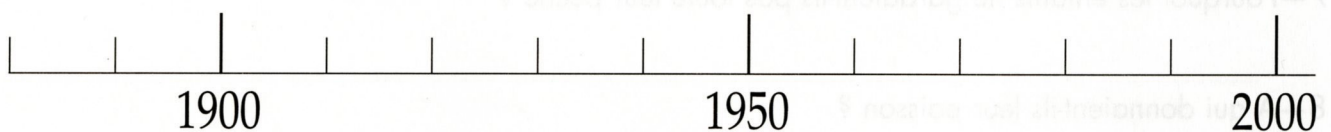
Tu viens de lire 7 chapitres qui racontent les souvenirs des parents de Guillaume. Entre Guillaume, ses parents, et son arrière grand-mère il y a des années d'écart. Ils ne sont pas de la même génération. Dans une famille il y a plusieurs générations.

Nous allons replacer ces personnages dans leur époque.

\* En 1997 :

**Guillaume a 11 ans  
sa maman et son papa ont 40 ans.  
tante Catherine a 24 mois de moins que sa soeur.  
La grand-mère avait 62 ans de moins que la maman de Guillaume.**

- 1) Sur la ligne du temps replace, avec un crayon **bleu**, les **années de naissance** des différents personnages (il faut que tu fasses un petit calcul pour y arriver).
- 2) Indique en **vert** l'année de ta naissance et celle de tes parents.
- 3) Indique par une flèche **rouge** l'année où ta maman avait le même âge que toi aujourd'hui.



\* Des événements se sont déroulés depuis ta naissance. Connaiss-tu :

- le nom du président de la République en 1997 :
- le nom de son prédécesseur ?

L'arrière-grand-mère de Guillaume a vécu deux guerres pendant sa vie, peux-tu les retrouver ?

- guerre de
- guerre de



## La mer

\* Peux-tu expliquer les mots suivants qui désignent des mouvements de la mer :

vagues \_\_\_\_\_

morte eau, vive eau, \_\_\_\_\_

courant \_\_\_\_\_

moutons \_\_\_\_\_

brisants \_\_\_\_\_

écume \_\_\_\_\_

rouleaux \_\_\_\_\_

ressac \_\_\_\_\_

mer étale. \_\_\_\_\_

\* Quel est le rythme des marées sur les côtes du Calvados ?

\_\_\_\_\_

\* Sais-tu si toutes les mers ont des marées importantes ? Connais-tu une mer sans marée ?

\_\_\_\_\_

\* Quels coquillages, quels crustacés et quels poissons sont pêchés sur nos côtes ?

COQUILLAGES	CRUSTACÉS



*Les vacances de mes parents quand ils étaient enfants...*

---

### **\* Les souvenirs**

Tu as sûrement un souvenir de vacances, alors raconte-le.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

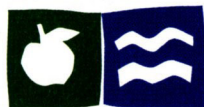
---

---

---

---

Conseil Général



Calvados

Archives du Calvados  
**Collection JUNIOR**

Conception et impression : imprimerie du Conseil général